



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Le bonheur d'être aimé de Dieu

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**E Seigneur nous invite aimablement à rechercher le Royaume de Dieu afin d'être consolés de la consolation véritable, qui nous transporte des ténèbres dans le Royaume du Fils de son amour, selon la pensée de l'apôtre Paul aux Colossiens. Nous pouvons alors, par la foi, vivre comme si nous étions dans ce Royaume et être, au milieu du monde, des flambeaux qui brillent dans l'obscurité, comme le disent les Écritures.

C'est ce que nous devons réaliser au fond de nos cœurs. Il va de soi que pour y arriver il y a un combat à livrer, le bon combat de la foi. Nous sommes encore souvent sous l'action de l'esprit de l'adversaire, qu'il s'agit de vaincre. Cet esprit nous impose toute espèce de pensées en dehors du Royaume. C'est là le travail de la tentation qui s'opère sur nous par le mal.

Il y a deux sortes de tentations, la tentation par le mal et celle par le bien. En effet, le bien peut aussi nous tenter, car pour que le bien reste «bien», il faut qu'il demeure harmonieux, sans cela, même dans le bien, le mal commence à se faire sentir.

Ainsi, lorsque nous avons faim, nous sommes incités à manger. C'est une bonne chose; mais aussitôt que nous dépassons la mesure, le mal commence. Nous avons donc beaucoup à apprendre dans le domaine de la tentation. Nous sommes encore de tout petits écoliers, et il s'agit de devenir des hommes faits, ayant le discernement divin par l'habitude prise de faire le bien.

Les Écritures disent: «Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.» C'est une partie spéciale du domaine de la tentation qui est difficile à examiner. Jusqu'à maintenant, aucune explication convenable n'avait été donnée sur ce point, et ce passage était incompréhensible. La connaissance de la loi universelle, cette merveilleuse lumière qui m'a été donnée par inspiration divine, m'a ouvert les yeux à ce sujet d'une manière glorieuse. Elle m'a permis de faire des déductions justes et d'une logique indéniabie.

Avec la connaissance de la loi universelle, on a une base certaine sur laquelle on peut bâtir solidement sans aucun risque que l'édifice s'écroule. Une déduction magnifique et merveilleuse que j'ai pu faire, c'est que Dieu ne peut pas punir, contrairement à ce que pensent les humains. Ils se basent sur différents passages bibliques qui semblent montrer que Dieu punit.

Notre cher Sauveur nous a apporté un témoignage irréprochable et juste, et nous a montré le caractère divin. Il a dit: «Personne n'a connu

le Père que moi-même.» C'est lui en effet qui nous l'a révélé, il nous a apporté la quintessence de la révélation divine.

Nous apprécions hautement tout ce qui nous a été donné par les fidèles combattants de l'ancienne alliance, qui nous encouragent énormément par la foi qu'ils ont déployée. Le fait qu'Abraham ait pu sacrifier son fils nous émeut profondément. Il semble que cela dépasse les possibilités que nous aurions nous-mêmes. Tout cela est grandiose et nous enthousiasme; mais ce qui nous touche encore davantage, c'est la connaissance du plan divin tel qu'il doit se dérouler.

Ce plan nous a été rendu clair et précis par la loi universelle. Nous pouvons en déduire d'une manière irréfutable que Dieu ne peut pas punir parce qu'Il est amour. Mais la punition vient quand même automatiquement sur celui qui fait le mal, sans que Dieu y mette la main. Autrefois nous pensions qu'Il usait de représailles envers nous quand nous avions manqué, en mettant Lui-même encore du sel dans la plaie pour nous faire souffrir davantage. Avec de telles pensées, comment un homme sensé pourrait-il prétendre aimer Dieu? Il ne serait qu'un être rampant, un flatteur et non pas un fils de Dieu qui aime son Père parce qu'il admire son magnifique caractère, exempt d'ombre et de variation.

Nous avons une estime très grande pour les enseignements de l'ancienne alliance, ils nous procurent un immense réconfort. Cependant, le Fils de Dieu a apporté dans son témoignage une puissance beaucoup plus glorieuse. Il a manifesté la révélation de l'amour divin et la grandeur de l'œuvre de l'Éternel.

Là il n'y a ni ombre ni variation, mais au contraire une sublime harmonie. Ce sont des bases d'une solidité à toute épreuve. Avec elles nous ne devrions plus être poussés çà et là par la tentation. Nous devrions être tout à fait sûrs et ne jamais tergiverser.

Comme je l'ai dit plus haut, nous sommes évidemment encore très influençables, et tant qu'il y a de l'illégalité en nous, il y a forcément des possibilités d'être tentés par le mal. Le mal se présente sous des apparences quelquefois très charmeuses. Les femmes se parent de toutes sortes de toilettes qui les rendent attrayantes. Pourquoi cela? Simplement pour plaire aux hommes et pour les tenter.

Si l'on cherche à suivre un certain programme d'hygiène pour être une digne représentation de l'Éternel sur la terre et l'honorer, c'est autre chose, car alors l'esprit qui nous fait agir est en harmonie avec la pensée divine. On peut donc

être ou bien un instrument entre les mains de Dieu pour l'honorer, ou bien un jouet entre les mains de l'adversaire pour faire beaucoup de mal, suivant l'esprit qui nous anime.

Il y a des tentations en grand nombre pour les pauvres humains. Déjà le palais les met en tentation. Certaines personnes ne peuvent pas résister devant tel ou tel mets. Les six sens que nous avons, et qui sont mis en action par les oreilles, les yeux, la bouche, le nez ou les papilles de la peau, peuvent être utilisés pour le bien comme pour le mal.

Si nous voulons les employer pour le bien, il faut carrément repousser tout ce que nous savons être illégal. Si nous vivons au milieu d'une société qui ne pratique pas certaines choses ayant une influence défavorable sur l'organisme, nous sommes préservés de bien des difficultés. Mais cette société doit être formée de toutes pièces, car elle n'existe pas au sein du monde.

Si l'on désire être aimé, il faut avoir un caractère qui attire l'affection. Combien c'est facile d'avoir de l'affection pour quelqu'un de vertueux, et difficile au contraire d'aimer un être vil, vicieux, animé de sentiments bas et serviles! Il en faut une dose d'amour pour passer par-dessus toutes ces déficiences de caractère, et venir à la rencontre d'un être dépravé pour lui tendre aimablement la planche de salut. C'est ce que notre cher Sauveur a fait en notre faveur avec une mansuétude inouïe. Nous devons nous inspirer de son exemple afin de réaliser son caractère glorieux.

Le but qui est devant nous, c'est l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. Les humains, y compris la chrétienté, ne s'occupent pas du tout d'ériger le Royaume. Ils y sont même hostiles. La chrétienté s'occupe de ses affaires personnelles avant tout. C'est pourquoi le résultat qu'elle obtient est le contraire de ce qu'on pourrait attendre de ceux qui se réclament du nom de notre cher Sauveur.

La chrétienté est devenue Babylone, la confusion. Là on dit de ne pas voler, mais on vole quand même. On défend de dire des mensonges, de calomnier son prochain, de tuer, mais on pratique toutes ces choses sur une grande échelle.

Nous devons réaliser au fond de nos cœurs toute la grandeur de l'œuvre que l'Éternel a placée devant nous. Nous devons vaincre le mal par le bien et devenir capables de résister à toutes les tentations.

Il y a actuellement encore beaucoup de tentations qui nous attirent. Nous devons en devenir victorieux. Si nous voulons recevoir la bénédiction de la vie éternelle, il faut vaincre ce

qui nous fait mourir. Comme le disait autrefois l'homme de Dieu à Israël: «Choisis la vie pour que tu vives, pourquoi voudrais-tu mourir?»

Les Ecritures nous parlent de la tentation des Israélites dans le désert. Ils ont couru après la viande et ont été servis à souhait. Ils en ont mangé au point de mourir d'indigestion. Il y a des tentations encore beaucoup plus dangereuses que celle de manger de la viande. Le péché sous toutes ses formes, les illégalités de tous genres sont autant de tentations qu'il s'agit de surmonter, tout spécialement l'antagonisme, la haine, les sentiments amers et vindicatifs contre le prochain. Tout cela est mortel pour notre organisme.

Du reste l'indifférence est déjà un signe de mort: quand on est indifférent envers son prochain, on n'est pas vraiment vivant. Un cœur vivant a de l'affection pour tous, même pour ses ennemis. Nous devons donc faire de grands progrès de ce côté-là.

Après avoir expliqué sommairement la tentation par le mal, voyons comment on peut être tenté par le bien, ce qui est beaucoup plus difficile à comprendre. Dieu ne peut pas être tenté par le mal. Par contre nous pouvons le tenter par le bien, par l'amour qu'Il a pour nous, en nous éloignant de Lui et en le faisant souffrir. Avez-vous passé par cette épreuve de voir quelqu'un que vous aimez de tout votre cœur s'éloigner de vous? Vous savez alors combien cela fait souffrir.

C'est de cette tentation qu'il est question ici. Quand les humains aiment quelqu'un et qu'il devient indifférent à leur égard, ils ressentent de grandes souffrances. Si la personne ainsi aimée a davantage d'affection pour quelqu'un d'autre, la jalousie se montre, avec son cortège de douleurs intolérables.

Un homme qui avait été trompé par sa femme me disait: «J'ai vu rouge», c'est-à-dire qu'il aurait voulu tuer celui qui avait eu les bonnes grâces de sa compagne. Les souffrances que provoque la jalousie sont infernales. Celui qui est sous le poids de cette douleur est comme un homme ivre qui a perdu l'équilibre et la maîtrise de ses facultés.

L'Eternel nous aime profondément, Il s'est attaché à nous de toute son âme parce qu'Il s'est occupé de nous. Il a surveillé nos efforts et nos progrès. C'est excessivement sensible et douloureux pour Lui si, après avoir semé de l'affection dans le cœur d'un de ses protégés, Il le sent s'éloigner de Lui, et par conséquent de la bénédiction.

L'Eternel est amour, il n'y a rien d'autre dans son cœur que de l'affection, de la bienveillance et de la bonté. Il est entouré d'innombrables êtres qu'Il honore, parce qu'ils sont honorables et pleins de bons fruits. Ce sont les êtres célestes. Il a avec eux des relations très aimables et agréables.

Avec nous, pauvres humains dégénérés, Il ne peut avoir tout d'abord que de la miséricorde, car nous ne sommes pas venus au monde comme des enfants de Dieu, mais bien comme des condamnés. Le Seigneur nous fait ressentir sa merveilleuse grâce par le moyen de son évangile, qui est une puissance de Dieu si nous y sommes sensibles. Nous commençons alors à comprendre quelque peu les intentions charitables de l'Eternel, tout en étant dans la confusion et dans l'obscurité. La lumière ne peut se manifester que progressivement dans notre entendement.

Quand le Seigneur voit notre désir de suivre ses voies, immédiatement sa compassion pour nous se double d'un grand intérêt. Si nous faisons quelques efforts, Il nous surveille avec sollicitude, comme on surveille une petite plante très délicate dont on espère voir le développement.

J'ai du reste remarqué les mêmes sentiments chez l'homme de la terre. Le dimanche, au printemps, il se promène dans sa campagne, regarde si les semailles commencent à sortir de terre, si les champs prennent une bonne tournure. Quand tout marche bien, il est heureux.

L'Eternel regarde et considère avec bienveillance nos plus petits efforts, et son affection pour nous augmente dans la mesure du zèle que nous mettons à nous réformer. Il avait de la pitié et de la miséricorde pour nous à cause de notre misère; mais nos efforts dans la bonne direction l'ont attaché à nous. Son affection s'est développée en notre faveur. C'est pourquoi, si tout à coup nous abandonnions la vérité, Il en ressentirait une grande douleur.

Le Seigneur nous aime. Il désire que nous progressions. Quand nous avons surmonté victorieusement quelques épreuves, son attachement se développe toujours davantage. Si donc nous nous éloignons tout à coup, quelle tentation ce serait pour l'Eternel, par la souffrance qu'il ressentirait dans son cœur charitable! C'est comme quand une mère voit son enfant courir à la ruine, elle ressent de terribles douleurs.

L'Eternel a dans son cœur de profondes sensations d'affection. Quel honneur et quel bonheur pour nous d'être aimés par Lui! Mais il faut pour cela que nous allions à l'école de son Fils bien-aimé, que nous nous attachions à notre cher Sauveur. Nous entendons de lui cette parole extrêmement consolante, qui nous est rapportée par l'apôtre Jean: «Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé.» L'éducation que nous donne le Seigneur nous touche profondément.

Lorsque nous nous mettons à l'ouvrage avec courage, en cherchant honnêtement à vaincre notre égoïsme, notre cœur s'ennoblit. A ce moment-là, un attachement merveilleux se manifeste entre l'Eternel et nous, à cause de nos efforts et de notre bonne volonté. Si donc, après avoir bénéficié de la grâce divine et été nettoyés jour après jour par le précieux sang de l'Agneau de Dieu, nous n'exprimons pas l'appréciation nécessaire et piétons, c'est une grande souffrance pour le Seigneur.

Pourtant Il ne veut pas nous renvoyer. Son cœur est trop charitable pour cela. Nous avons la parabole de l'enfant prodigue qui nous montre la profondeur de l'amour divin. Dès que l'ingrat est venu implorer le pardon de son père, celui-ci a tout oublié. Il lui a témoigné son affection sans restriction et sans arrière-pensée.

Combien il est nécessaire de comprendre que nous pouvons tenter Dieu à cause de son amour. Celui qui a des enfants peut mieux discerner et ressentir les choses. En effet, quelle douleur c'est pour un père, pour une mère, qui ont désiré le bien de leur enfant, de le voir se détourner du bon chemin et devenir insensible à leur affection!

Quand nous réfléchissons à cela, nous comprenons mieux la souffrance de l'Eternel quand un de ceux qu'Il aime, et qui a emboîté le pas dans la voie du salut, se refroidit et retourne à ce qui le fait mourir.

Quelle consolation c'est pour nous de savoir que l'Eternel nous aime! Aussi quel soin nous

devons mettre à ne pas le tenter! Il est évident que malgré la déchirure qu'Il ressent dans son cœur, quand un de ceux qu'Il a ainsi aimés se détourne de Lui, l'Eternel ne viole jamais sa loi. Nous voyons toute la condescendance, toute la patience qu'Il a eues envers le fils de l'Aurore, qui était un chérubin protecteur aux ailes déployées. Il l'a patienté pendant des milliers d'années, Il n'a jamais rien fait contre l'adversaire. Cependant, chaque chose a sa fin, et si l'on persévère à tenter Dieu, il y a pour finir la coupure, la déchirure, et la possibilité du retour est alors un grand point d'interrogation.

Quand la conscience est faussée, c'est terrible. On ne peut presque pas revenir à de bons sentiments, à cause de la puissance qu'exercent la tentation et la suggestion de l'esprit démoniaque sur un cœur qui s'est laissé endurcir. Il est donc urgent pour nous de veiller, de prendre les choses au sérieux, d'apprécier la grâce divine. Il faut vouloir devenir honnête et sincère. Personne n'a ces qualités en entrant à l'école de Christ, mais nous pouvons les acquérir, même après avoir été de grands hypocrites, à condition d'accepter les voies divines et d'être désireux de vaincre les épreuves avec l'aide du Seigneur.

L'Eternel a une profonde affection pour nous, une grande tendresse. Combien Il aimerait que nous progressions dans ses voies, que nous devenions heureux dans ses sentiers et ressentions sa bonté! Il met tout à notre portée pour que nous devenions suffisamment sensibles, afin de nous réjouir de sa merveilleuse création, de la splendeur de ses œuvres. Il désire surtout que nous apprécions la valeur de son amour, qui l'a poussé à donner ce qui était le plus cher à son cœur pour sauver les humains.

Pensons un instant aux efforts que l'Eternel a dû faire pour aller jusqu'à laisser son Fils mourir sur la croix! Jean nous dit dans un transport d'allégresse: «Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»

Considérons et apprécions de toute notre âme la profondeur de l'amour divin. Cherchons à faire plaisir à l'Eternel et à ne jamais le tenter ni lui causer de la peine.

Ne violons pas la loi des équivalences. Au contraire, donnons gloire à l'Eternel en l'observant fidèlement. Ecoutons ces paroles sérieuses et profondes: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs», et conduisons-nous de manière à sanctifier le Nom de l'Eternel au fond de notre âme.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 6 novembre 2022

1. Vivons-nous le bien qui reste «bien» parce qu'il est harmonieux?
2. Sommes-nous un instrument de bénédiction, ou un jouet de l'adversaire qui fait du mal?
3. Employons-nous tous nos sens pour repousser ce qui est illégal?
4. Restons-nous sujets à la jalousie avec son cortège de douleurs intolérables?
5. Faisons-nous de la peine à l'Eternel en nous détournant de Lui?
6. Ressentons-nous assez le bonheur d'être aimés par Dieu et son éducation nous touche-t-elle assez profondément?